

— Un accident déplorable, qui a causé la mort d'un père de famille et de ses deux fils, a eu lieu le 21 mars sur le Rhône. Voici, sur cet événement, les détails transmis au *Mémorial de la Loire* :

« Ledit jour, le nommé Robert (Michel), marinier et patron sur le Rhône, demeurant à St-Pierre-de-Bœuf, traversait le fleuve dans une barque chargée de fumier avec ses deux fils, l'un âgé de 15 ans, l'autre de 9 ans. A ce moment, le bateau à vapeur le *Mississipi* n° 7, appartenant à MM. Bonnardel frères, de Lyon, descendait dans la direction de la barque.

« Le père Robert et ses fils, voyant le danger, se mirent à crier au capitaine du bateau à vapeur d'arrêter pour les laisser passer; mais ce capitaine, au dire de tous les témoins, ne tint aucun compte de cet avertissement. Il continua d'avancer, et les vagues firent chavirer la barque contenant les trois malheureux, qui ont été noyés et dont les cadavres n'ont pu encore être retrouvés. Le capitaine, cause de cet épouvantable accident qui plonge une famille dans le désespoir, se nomme Merlauchon. Il est de Condrieux (Rhône). »

— On écrit de Hambourg à l'*Indépendance* :

« L'Espagnol G..., l'un des plus forts joueurs qui aient jamais existé, fait frémir en ce moment notre banque de jeu; il joue le *maximum* à chaque coup pendant douze heures de suite, sans s'arrêter; il est dans ce moment en gain de 1,500,000 francs. M. B..., l'un des directeurs de la banque, vient d'arriver en toute hâte de Paris, apportant une somme de 2 millions en billets de la Banque de France pour renforcer la caisse des jeux. Aussitôt après son arrivée, une affiche a été posée au Kursaal, qui faisait connaître que les mises en banque au trente-et-quarante, qui étaient de deux cent mille francs, étaient portées à trois cent mille, et que le *maximum* du jeu pour chaque joueur, qui était de huit mille cents francs, était élevé à douze mille francs.

« Le public de Francfort arrive en foule pour admirer le courage et le sang-froid de ce rude lutteur qui tient en échec cette formidable banque, et qui a donné sa parole de Castellan, qu'il ne cesserait son jeu qu'après avoir complètement ruiné la banque.

« On a calculé que la moyenne des sommes jouées chaque coup entre tous les joueurs était au moins de vingt mille francs, et comme on joue cent coups à l'heure pendant douze heures, cela fait mille deux cents coups joués ou vingt-quatre millions par jour qui passent sur le tapis vert.

« Un Anglais, qui prétend déjà depuis quelques jours que M. G..., après avoir autant gagné, doit avoir son revers, s'obstine à jouer contre lui. Lorsque G... joue à rouge, l'Anglais joue à noire, si G... joue à noire, l'Anglais joue à rouge; jusqu'à présent, le malheureux Anglais est en perte de 120,000 fr., et comme il veut poursuivre son jeu jusqu'au bout, il vient d'envoyer un télégramme à Londres pour qu'on lui envoie au plus vite 10,000 livres sterling. Inutile de dire que tous les spectateurs font des vœux pour l'Espagnol et seraient charmés de le voir sortir victorieux de cette formidable lutte.

— Le 27 mars, vers sept heures du soir, une tentative d'assassinat a été commise sur le territoire d'Albert, à 3 kilomètres de cette ville, et sur la route impériale n° 29 de Rouen à Valenciennes, sur la personne du nommé Anatole Lefebvre, ouvrier serrurier, âgé de 19 ans, natif d'Arras, demeurant à Albert. L'auteur de cette tentative est un nommé Henri Legrand, aussi ouvrier serrurier, âgé de 19 ans, natif d'Arras. Cet individu, qui était muni d'un couteau-poignard, en a porté un coup violent à son cama-

rate, et lui a fait une blessure au sein gauche, à une profondeur de 14 millimètres.

L'auteur de cette tentative d'assassinat a été mis quelques temps après en état d'arrestation et se trouve en ce moment écroué à la prison de Péronne.

Quant à la victime, on espère la sauver; elle se trouve en ce moment à l'hospice.

— On a mandé de Valence qu'on a saisi, dans cette ville, des billets faux de la Banque d'Alger pour une valeur de 9,000 duros (45,000 francs). Les émetteurs de ces billets sont sous la main de la justice.

— On a découvert à Lisbonne une association de faux-monnaieurs, et nombre de souverains, de pièces de cinq francs et de doublons espagnols. Cette bande avait des ramifications à Madrid et à Cadix où il a été fait des arrestations; le chef, qui était un ci-devant moine, et se nommait Don Francesco de Judecebus, s'est suicidé en prison, en s'ouvrant avec un canif les veines du bras gauche. Il laisse une veuve et une famille nombreuse qui, soit dit en l'honneur du gouvernement, ont été placés à l'asile de l'Etat, où il sera pourvu à leur subsistance pour la vie. Des personnes haut placées sont, dit-on, membres de l'association. Aussi l'on s'attend qu'il sera fait, en conséquence, de nouvelles arrestations.

— On lit dans le *Courrier des Etats-Unis* :

« En 1855, vivait à Baton-Rouge, dans la Louisiane, un négociant qui se trouvait à la tête de 150,000 livres, et dont les affaires étaient conduites avec une si grande prudence, jointe à un bonheur si complet, que sa fortune aurait dû doubler ou tripler en quelques années.

« Malheureusement pour lui, cet homme si heureux en affaires était malheureux au jeu et aimait fort à jouer. La nuit, non-seulement il perdait ce qu'il avait gagné pendant le jour, mais il ne se passait pas de semaine qu'il n'écrasât le principal.

« En peu d'années l'infortuné joueur devint sa fortune, tua son crédit, perdit toute considération, se cribla de dettes et tomba enfin si bas qu'il a été arrêté ces jours-ci comme vagabond et envoyé à la prison où, dans son abjecte dégradation, il s'estime heureux de trouver du moins une couchette et un morceau de pain. »

— On vient de fonder à Pittsburg, dit le *Courrier des Etats-Unis*, un canon monstrueux dont le major Rodman, de l'armée américaine, a donné le dessin. Cette pièce ne pèse pas moins de 48,000 livres. Son calibre est de 15 pouces de diamètre, et le canon proprement dit a une longueur de 43 pieds 9 pouces, sans parler d'une masse de métal solide de 25 pouces de long ajusté à sa culasse, ce qui porte à 14 pieds et demi la longueur totale. Elle a 4 pieds de diamètre à la culasse et 28 pouces 9/10 à la gueule.

« Ce canon, dont le calibre est le plus grand qui ait jamais existé, pourra envoyer un boulet de 4 livres à une distance de 6 milles, et sera d'une précision suffisante à une portée de 4 milles. On n'avait pas fait encore de pièces de fonte d'une parolle grosseur. Les canons les plus gros sortis des ateliers anglais sont faits avec des bandes de fer enroulées ensemble. On a vu, il est vrai, des pièces de bronze d'une plus grande longueur que celle de Pittsburg, mais leur calibre n'avait pas plus de 12 pouces de diamètre.

— Le *Courrier des Etats-Unis* rapporte une petite scène extra-parlementaire dont la femme d'un représentant, sans doute une bloomériste, a été l'héroïne :

« On rit encore, à Washington, de diverses scènes comiques improvisées dans la chambre du Congrès, au milieu des luttes qui ont précédé l'élection du speaker; mais aucune de ces scènes n'a déridé plus de fronts politiques que celle-ci :

« C'était dans la séance où M. Barksdale conjura toutes les factions de l'opposition de s'unir pour porter au fauteuil M. Mac-Clelland. A la fin de son discours, on vit une dame assise sur un des premiers bancs de la galerie donner des marques d'agitation, tousser d'une manière significative et faire des signes pour attirer l'attention de quelque membre. Mais, son manège étant inutile, elle finit par se pencher en avant et murmurer de manière à être entendue des représentants assis au-dessous d'elle : « David, David, change ton vote, grand nigaud! » Le législateur interpellé avec ce sans façon, tourna la tête, leva les yeux, et voyant au-dessus de lui le visage animé de sa douce moitié, il se leva pour changer... de place. Lorsqu'il se rassit hors de la portée de la voix de mistress David, la terrible *représentante* lui montra le poing. Espérons, pour l'honneur du Congrès, que la dame n'a pas exécuté dans le huis-clos conjugal les menaces faciles que semblait renfermer ce geste. »

— Il y a quelques six mois, il n'était bruit dans la haute société de Cuenca (république de l'Equateur) que d'un certain comte Zanetti, seigneur napolitain, disait-on, en train de visiter le nouveau monde et dont on disait merveilles. En effet, son esprit, sa tournure et ses immenses connaissances en faisaient un homme extraordinaire; il avait la science de *Homer*, le talent d'*Esculape*, et pouvait même lire dans l'avenir. C'était une sorte de *Gagliostro*, que cette société hispano-américaine se disputait à son passage; mais le seigneur Zanetti ne se prodiguait pas. Aussi, heureux et fier était dom R... de M... de posséder un pareil personnage à la soirée qu'il donnait le 28 octobre dans sa magnifique villa.

« Le riche étranger était donc le héros de la fête, et déjà il avait plusieurs fois excité les bravos des invités par quelques tours de prestidigitation que l'on avait trouvés charmants, lorsqu'il annonça qu'il allait procéder à une grande expérience de somnambulisme sur son valet de chambre, sujet très-lucide. Inutile de dire que la curiosité était à son paroxysme! Ayant donc fait réunir tout le monde dans un vaste salon, il se fit apporter une corbeille de jone qu'il a vue dans l'office, et prenant un air moitié doctoral moitié badin : « Mesdames et messieurs, dit-il, que chacun de vous veuille bien envelopper et déposer dans cette corbeille un objet quelconque, maître Bob, que je vais faire venir et que j'endormirai e... votre présence, vous dira la valeur de chacun d'eux et à qui il appartient. » Or, l'expérience devait être d'autant plus curieuse que le valet, étranger comme son maître, ne connaissait personne dans le pays, aussi la corbeille ayant fait le tour de la société, revint littéralement pleine de bijoux précieux; car, que mettre en pareille circonstance, sinon un bijou? Le dormeur ne devait-il pas en dire tout haut la valeur? C'était un stimulant.

« La corbeille une fois revenue aux mains du magnétiseur, celui-ci fait appeler son valet et lui dit : Vous allez, maître Bob, rendre tout à l'heure chacun de ces objets à qui il appartient; cela vous embarrasse, n'est-ce pas? — Moi! mais ça ne m'embarrasse pas du tout, répond le nouveau personnage en se donnant l'air niais d'un pître de la foire; peu m'importe à qui cela appartient, je garde tout pour moi. » Et ce disant il prit la corbeille et sort d'un air lourd et qui égala les spectateurs. « Eh bien! maroufle; eh bien! drôle; veux-tu venir ici? Mais Bob n'a garde d'obéir, et son maître de courir

après lui, et tout le monde de rire à se tenir les côtes.

« Au bout de quelques minutes pourtant les rires avaient cessé et les spectateurs commençaient à se regarder avec étonnement, car le seigneur Zanetti et son acolyte ne reparaissent pas; mais cet étonnement prit de bien autres proportions lorsque, au moment où l'on allait s'en informer, un nègre de la maison apporta ce mot écrit au crayon, et qu'avait jeté en passant celui dont on réclamait la présence : « Mesdames et messieurs, obligé de quitter la ville sur l'heure, j'emporte tous les objets que vous m'avez remis en main, comme souvenir de gens qui m'ont fait un si bienveillant accueil. » Le prétendu comte n'était qu'un voleur habile qui venait d'opérer une razzia d'or, de perles et pierreries.

Pour tous les articles non signés, J. Rehoux.

Mercuriale du marché aux grains de Lille
DU 4 AVRIL 1860.

Blé blanc vendu, 1,530 hectolitres	21 43
Blé macaux id. 350 hectolitres	19 61
Prix extrême du blé blanc	18 à 24 fr.
Id. du blé macaux	17 à 21 fr.
Hausse à l'hectolitre : Blé blanc	0 77
Id. id. Blé macaux	0 43
Fleurs (le sac de 100 kilog.)	36
Hausse : 0 fr. 00 cent.	
Son (le quintal métrique)	12

Prix moyen (à l'hect.) des marchés du département, plus Arras.

	Blé blanc.	Blé macaux.
Semaine courante.	20 60	18 02
Semaine précédente	20 60	17 67
Hausse	0 19	0 35

TAXE DU PRIX DU PAIN

dressée d'après les bases déterminées par l'arrêté municipal du 25 octobre 1855.

Prix du pain par pains d'un kilog. 1/2 :	
Pain de ménage, le kilogramme	27
Pain de 2e qualité, idem	30 50
Pain blanc, idem	34
Pain de fleur (dit pain français, 125 gr.)	5
Les deux pains	10
Les quatre pains	20
Les huit pains	40

LA MODE ILLUSTRÉE.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lectrices la publication, à Paris, d'un journal destiné surtout aux jeunes dames, devant reproduire, par la gravure, dans leurs plus minutieux détails, tous les travaux féminins qui peuvent intéresser la famille, et donner toutes les évolutions de la Mode contemporaine.

« LA MODE ILLUSTRÉE (tel est le titre du nouveau journal) paraîtra 52 fois par an, et ne coûtera que 12 francs; (envoyée directement par la poste, 50 c. de plus par trimestre.) et contiendra plus de 2,000 gravures et un grand nombre de patrons. On peut aussi s'abonner par trimestre, sans augmentation de prix; trois mois, 3 fr. (directement par la poste, 50 centimes de plus.)

« Les quelques dessins du premier numéro que nous avons pu voir nous permettent d'affirmer la supériorité des gravures. Du reste, toutes les personnes amies des belles publications partageront notre opinion, car, en s'adressant directement (par lettre affranchie) à l'administration de la MODE ILLUSTRÉE, 56, rue Jacob, à Paris, sur leur simple demande, le premier numéro leur sera expédié gratis. Pour une dame ou une jeune demoiselle, nous ne connaissons pas de plus charmant cadeau qu'un abonnement à ce journal.

« Le bureau de notre journal se charge de recevoir les abonnements.

FETES DE PAQUES

A cette occasion, la maison **JEAN-BART** met en vente

1,500 REDINGOTES, drap Sedan, doublées, piquées, bordées, plastronnées à **19 FR.**

2,000 PANTALONS drap noir Elbeuf, à **9 FR.**

Pour profiter de cet unique avantage, s'adresser Grand'Place, 10, à Lille.

TOUTE MARCHANDISE sortant de cette maison **SERA RÉPARÉE GRATUITEMENT.** (1893)